

VICTORIN LUREL REND HOMMAGE AUX ESCLAVES NAUFRAGÉS DE TROMELIN

Hommage au « petit Pompéi » de l'océan Indien

Victorin Lurel a rendu un vibrant hommage aux « naufragés de Tromelin », les esclaves malgaches abandonnés sur ce petit îlot désertique entre Madagascar et La Réunion. Le ministre des Outre-mer a également salué les légionnaires et le gendarme des Glorieuses, et martelé que la France reste pleinement souveraine sur ces îles très convoitées.



Sur cette île désertique, ont été abandonnés entre soixante et quatre-vingt esclaves malgaches. Victorin Lurel a rendu hommage à leur ténacité. La plupart ont péri, mais certains ont survécu quinze ans (Photos K.B.).

Après le ton badin du premier jour de voyage à bord du Marion Dufresne, Victorin Lurel a retrouvé hier celui, plus solennel, du ministre des Outre-mer, pour saluer les communautés qui contribuent à affirmer la souveraineté française sur ces terres du bout du monde.

Il avait déjà rendu un hommage appuyé aux Taaf, lundi, à bord du Marion Dufresne, et annoncé son intention de « stabiliser en 2014 le niveau de la subvention d'équilibre sur celui de 2013, de façon à faciliter la prise en charge des frais exposés par la collectivité à l'occasion des secours portés au Marion Dufresne fin 2012 ». De même, les formalités de l'emprunt bancaire nécessaire à la « jouvence » dudit navire obtiendront son appui.

Victorin Lurel a également constaté les besoins de rénovation de certains bâtis, en particulier à Tromelin.

« Des mains noires et des mains blanches »

C'est sur ce minuscule îlot perdu en mer, à plusieurs centaines de km des côtes malgaches et réunionnaises, qu'il a posé le pied hier matin, après 23 heures de traversée sur le Marion Dufresne. Un déplacement rare pour un ministre, qui il-

lustre son intérêt pour les Taaf. Victorin Lurel a inauguré une plaque commémorative, à la mémoire des « naufragés de Tromelin ».

« Dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 1761 », a-t-il rappelé, « à 22 h 20 précises, si l'on peut se fier aux récits qui nous sont parvenus, l'Utile, un navire de la Compagnie des Indes Orientales, fait naufrage sur cette île. Deux mois plus tard, l'équipage reprend la mer sur une embarcation de fortune, construite conjointement par des mains noires et des mains blanches, laissant derrière lui entre soixante et quatre-vingt Malgaches, derniers hommes et femmes rescapés du naufrage. Promesse leur est faite par l'équipage de revenir les chercher rapidement. Promesse qui, pour des raisons diverses qu'il ne nous appartient plus de juger, ne fut jamais tenue ».

La plupart des naufragés sont morts sur cet îlot désertique, fréquenté uniquement par les oiseaux et les tortues et quasiment inaccessible par la mer. Quinze ans plus tard, sept femmes et un enfant ont été sauvés par l'enseigne de vaisseau Jacques-Marie de Tromelin, commandant le corvette la Dauphine.

C'est à ces hommes et femmes que le ministre a rendu hommage, non pas pour la misère de leur sort, mais pour le formidable esprit de combativité de ces Malgaches, probable-

ment originaires des hauts plateaux, qui ont survécu des années dans un univers exclusivement maritime.

« Abandonnés, oubliés, sans ressources, ces Malgaches réussissent contre toute attente à survivre, mais aussi à construire une société organisée et à vivre debout », commente Victorin Lurel avec ferveur. « Cet instinct de survie, ce sens de l'organisation, cet élan de civilisation, apportent un cinglant démenti à ceux qui leur avaient dénié toute humanité en les arrachant de force à leurs hauts plateaux, en mettant aux fers, en les destinant à des vies d'esclaves ».

Ce passé tragique aurait pu rester enfoui sous les sables de Tromelin. Certains vestiges, d'ailleurs, ont probablement été perdus pour toujours lors des travaux de construction de la station météo, il y a plusieurs décennies.

Mais les traces majeures de cet acte de survie exceptionnel ont pu être exhumées presque intactes, extraites de leur gangue de sable grâce à l'opiniâtreté de Max Guérout (qui était présent hier) et ses équipes du groupe de recherche en archéologie navale, ainsi que l'Institut de recherche archéologique préventive, lors de trois campagnes de fouilles successives.

Une quatrième campagne est prévue au mois d'août prochain. Elle devrait permettre de percer à jour les derniers mys-

tières de ce « petit Pompéi » de l'océan Indien.

Kévin BULARD

Une visite Glorieuse

Après Tromelin, Victorin Lurel s'est envolé en Transall pour les Glorieuses, où il a salué les 14 légionnaires du Détachement de la Légion étrangère de Mayotte (DLEM) et le gendarme qui sont actuellement en mission sur cet archipel situé entre Madagascar et l'archipel des Comores.

Nouvelle escale, et nouvelle occasion de réaffirmer la souveraineté de la France sur ces îles aux richesses si convoitées. Celles de la mer en particulier.

« Ministromobile »

Les pêcheurs artisanaux de Mayotte, notamment, sont dans le collimateur quand ils opèrent sans autorisation dans la ZEE des Glorieuses. De même pour ceux de Madagascar, qui travaillent plus souvent dans le lagon des Glorieuses, à proximité de l'île du Lys.

Le 23 mars encore, le gen-

darme des Glorieuses, qui représente le préfet des Taaf et est officier de police judiciaire (habilité à procéder aux interpellations), a par exemple observé sept embarcations en pleine action dans le lagon. Un fait loin d'être isolé.

Ces pêcheurs, qui travaillent souvent pour le marché asiatique, n'hésitent plus à s'approcher de la plage de l'Embarcadère (Grande Glorieuse), laisser leurs embarcations sur le sable et ramasser les concombres de mer, malgré la proximité de la base française.

C'est aussi en direction de cette plage que Victorin Lurel a embarqué, juché sur un drôle de convoi : une remorque tirée par un tracteur, rehaussée de quelques chaises de bureau. Un véhicule hors-norme, mais le plus luxueux de l'île affirmant les légionnaires, qui l'ont baptisé « la ministromobile ».

K.B.



Victorin Lurel a bénéficié d'un véhicule VIP, la « ministromobile ».

INFORMATIONS

Pôle emploi vous informe.....

Le pôle emploi de Saint-Benoît change d'adresse. Pour mieux vous servir, votre agence pôle emploi déménage du « 58, rue Amiral Bouvet » au « 4, Rue des Glaïeuls, Rond point des Plaines ».

Nous vous accueillerons dans nos nouveaux locaux, aux horaires habituels d'ouverture au public à compter du **Lundi 22 Avril 2013**.

Notre nouvelle adresse à compter du 22 Avril :
4, Rue des Glaïeuls, Rond point des Plaines, 97470 Saint-Benoît

Consultez le plan d'accès sur notre site web
www.pole-emploi.fr, région Réunion



La plage de l'Embarcadère, paradisiaque, mais tentante pour la pêche illégale.